

HOMMAGE AUX TÉMOINS, DÉPORTÉS DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE



Madame Andrée JULIEN,

Chevalier de la légion d'honneur,

Médaille militaire,

Gand témoin,

Partage son carnet de bord.





1901
Andrée Juliën

UN ESPACE de VIE dans lequel mon combat
pour survivre a toujours été étroitement
lié, à l'amour du PAYS, à l'amour des MIENS,
à mes racines!.....

La guerre - éclair: Sept. 1939 - MAI 1940.

L'OCCUPATION. Mai 1940 ... AOÛT 1944:

- La France étranglée ... -

La RÉSISTANCE

Les MARTYRS ~ ~ Les PRISONS

La DÉPORTATION des RÉSISTANTS

Dans les camps de la mort lente en Allemagne NAZIE

La SHOAH = le refus des NAZIS "AU DROIT de VIVRE"
d'où = La solution Finale = la mise à mort.

"Conférence de WANNSEE-BERLIN - 20.01.1942 - CHEFS NAZIS :
Reinhold HÉYDRICH et Adolphe EICHMANN - le maître: HITLER

VICTIMES = JUIFS - TZIGANES - NOIRS - (EXTERMINATION immédiate)

SHOAH = Génocide - holocauste - destruction - extermi-
nation - SOLUTION FINALE.

La Liberté retrouvée

Le RETOUR des DÉPORTÉS

Année 2015 = Thème du Concours National de la
RÉSISTANCE et de la DÉPORTATION

- La Libération des camps NAZIS
- Le retour des DÉPORTÉS et
- La Découverte de l'UNIVERS CONCENTRATIONNAIRE

La guerre éclair. Sept^r 1939 - Mai 1940

Cette guerre menée par une Armée Française défait-
lante, résignée, en déroute ne dure que 8 mois
et demi et permet aux troupes Allemandes
NAZIÉ d'enlever et d'occuper le Pays.

Les Français sont abasourdis, frappés
de stupeur. Très peu d'information circulent.
Ils vont connaître rapidement les exigences
drastiques dictées par l'occupant. La France
est ruinée, pillée; la désespérance s'installe
dans beaucoup de foyers où le père, soldat
sur le front, est fait "prisonnier de guerre"
et emmené en Allemagne.

C'est le début des restrictions, elles
vont durer: 5 ans. Un malaise profond
s'étend sur le pays. L'occupant est roi.

Pourtant, dès le mois d'Août 1940 un
"desir de Liberté", un besoin de "se faire entendre"
gagne des petits coins de France. Sur les
murs apparaissent des gros "V" tracés
au charbon de Bois ou bleus: "Vive la France
Libre" ect... etc... Des jeunes gens, des adultes
se dressent, ils vont devenir, peu à peu,

→

des opposants au gouvernement du D^r
Pétain. Ce sont des patriotes. Cette
Contestation deviendra, au fil du temps :
La RESISTANCE !... ses mouvements, ses réseaux.

∴

En 1944 j'étais 18 ans. Je roulais à vélo vers
des villages gardois emportant dans mon blou-
son la presse clandestine destinée à des
responsables Résistants. J'étais chef de groupe
mes amis assuraient également des distributions
de tracts. C'était un travail à gros risques -

Je vivais dans une famille heureuse.
C'était "la maison des Russignols"; une
famille républicaine dont les hommes étaient
soit cheminot, soit dans l'Armée. Nous
avions en dépôt une RONÉO (imprimante
manuelle) Le soir venu, la maison bien
cafeutrée, nous imprimions, entourés d'amis,
des journaux clandestins qui étaient dis-
tribués le lendemain par les groupes -
Une grande prudence s'imposait !

Nous étions les petits soldats de la
Résistance, sans armes, sans explosifs
mais tellement actifs pour l'amour de la
Liberté. C'est dans ce contexte que

→

decembre
1942

J'ai été arrêté le 28 Avril 1942 par la police Française
de Vichy faisant suite à mon cher papa arrêté
sur son lieu de travail (arrestation collective
à La S.N.C.F) et détenu dans un "camp de
séjour surveillé" à NEXON (H-Vienne). Mon frère Henri
âgé de 19 ans, croupissait dans un cachot au
Fort St Nicolas à Marseille, très malade et sans
soins, suite à une tentative d'évasion avec le
jeune Jean ROBERT. Ce dernier, repris par la
milice, a été guillotiné ¹⁹⁴³ avec un compagnon de
combat : Vincent FAÏTA. Leur défense, comme
la nôtre d'ailleurs, avait été "assurée" avec
ardeur et générosité par Maître BEDOS. Par
la suite cet avocat, soupçonné d'alliance avec
la Résistance a été arrêté à l'automne 1943
et Déporté au camp Nazi de MATAUSEK.

..

Ce 28 Avril 1942 ma chère maman
est restée seule avec mon jeune frère Roger. C'est
à ce moment que ma grand mère s'est révélée
être : Une mémée battante ! Chère mémée

..

J'ai donc connu les prisons de Nîmes,
débordantes de "punaises, de puces, de cafards",
les Présentines, les Beumettes à Marseille ; Le
Centre de RENNES puis le camp de rassemblement
de ROMAINVILLE (PARIS). Le 6 Juin 1944 nous
passons la Frontière. Le soir nous étions :

—>

entre les mains de la Gestapo dans le terrible
camp disciplinaire de NEW-BREM. Le 6
juin 1944 (nous) nous sommes devenues des
esclaves. C'est là, aussi, que nous avons définitive-
ment compris, perçu la Haine qui animait
les "SS" envers nous. A compter de ce
jour, toutes les minutes, les unes après les autres,
passées dans l'Enfer NAZI et ce, jusqu'en
mois de mai 1945, nous les avons vécues :
intimement liées à la mort.

Je n'évoquerai pas les brûlantes souffrances,
la cruauté des SS, (ce n'est pas le thème du
Concours National 2015). Les lecteurs savent
bien que pour sortir de ce purgatoire il fallait
être trempé dans l'acier. J'ajouterai, ~~capitotaire~~
que le fait d'appartenir à la RESISTANCE
Française, ces sentiments profonds qui étaient
en nous, nous ont motivés dans notre combat
pour survivre

Pour les Déportés Juifs, Tziganes : Le SHOAH,
"TOUS, DES SOUS-HOMMES" selon les Théories du
NAZISME, ils devaient disparaître. Ils n'avaient
pas le "DROIT à la VIE". Lorsqu'ils arrivaient
dans les camps d'EXTERMINATION c'était la
MORT IMMÉDIATE SEULS, des survivants, jeunes,
selon les besoins de la main-d'œuvre, étaient
ÉPARGNÉS. Ils étaient alors étiquetés de leur N°
MATRICULE et venaient nous rejoindre en qualité

TRAVAUX FORCÉS
d'esclaves (assainissement des marais, des terres
construction de voies - carrières de pierres
à briser - Vaines de Guerre. OBUS - balles - V2 etc.

Le Bout du tunnel ou
La Liberté retrouvée

La RÉSISTANCE : un mot vite dit....!
un mot vite écrit....!

mais un mot d'une ampleur extraordinaire
puisque il réunit l'opposant de l'année 1940 qui
est devenu le Résistant avec ses luttes, ses combats
et le C.N.R. (La mise en place du futur Gouvernement
qui conduira la France, dès sa Libération - Eté 1944)

La RÉSISTANCE, qui suscite tant de respect,
contribuera à élever la France au rang des plus
grandes NATIONS

c'est notre Histoire



Les Francs Tireurs et, Partisans Français.

**C'est Nous Français
Dont la vaillance
Jadis étonne L'UNIVERS...**

Les élèves se mirent tous debout.

**Qu'on veut réduire à l'impuissance
En vils forçats chargés de FER.
S'il est des hommes et traîtres
Rêvant de nous passer le joug.
Contre ces valets et leurs maîtres
Français réservons tous nos coups !
C'est nous les Francs tireurs de France
La Liberté ou la mort...
Le sang du peuple crie VENGEANCE
Armons nos bras, soyons forts.
Debout pour Libérer la France
Seule, arbitre de son sort...
Chassons le boche et son ENGEANCE
Aux cris de France d'abord...**

*Standing ovation unanime de la salle, suivi de la Marseillaise
chantée à l'initiative d'un élève du lycée militaire
d'Aix-en-Provence.*

Rappelez-vous, chers Amis,

Je suis née, en ARLES, le 04.03.1923

Ce chant a été chanté par les 70 détenus de la Centrale de
RENNES le 6 juin 1944 passant la frontière (en convoi spécial) pour
le camp de Ravensbrück.

Allemagne des années 1943-1944.

Lien de la vidéo :

<https://youtu.be/34dOicYU2Lk>

N° 42184 à Ravensbrück

6 juin 1944

Andrée JULIEN

- Nous restons
Andree JULIEN
n° 212 184
à RAVENSBRÜCK



www.lycee-militaire-aix.fr/site/

